



2

3

évasion

Tokyo / Kyoto

LE JAPON

AUX DEUX

VISAGES

Tokyo d'abord. Mode, architecture, technologie... La capitale bouillonnante d'inventivité semble sans cesse se réinventer. En face, Kyoto la sage offre, par son respect des traditions, une autre vision de ce qu'est le Japon.

PAR VICKY CHAHINE. PHOTOS MARIE BARLOIS.

Tokyo, la frénétique

On appréhendait. La foule, le bruit, la lumière, la barrière de la langue, les idéogrammes, le sentiment de solitude... On craignait de se retrouver errant au bar du Park Hyatt, dans les brumes du décalage horaire, comme Bill Murray et Scarlett Johansson dans *Lost in Translation*. Sur ce (seul) point, on aura été déçu, même si le premier contact à l'aéroport n'est pas évident. Après avoir traversé la moitié du globe, trouver le bon bus ou train pour se rendre au centre-ville est une gageure. Le taxi? Les touristes peu informés y laisseront la moitié de leur budget.

Finalement, installé à l'hôtel, on s'offre un quart d'heure 100% japonais: revêtir le kimono suspendu dans la penderie, siroter un thé vert puis partir à la découverte des toilettes, l'une des expériences locales les plus déroutantes. Tableau de bord sophistiqué, siège chauffé, douchette intégrée, murmure de fontaine... Tout, dans cet objet du quotidien, traduit la pudeur japonaise. Après une nuit agitée due aux sept heures de décalage, on sort explorer la ville, armée de l'indispensable – le mot n'est pas vain – carte de visite de l'hôtel. Elle reproduit un plan et l'adresse ...

1 À Tokyo, le carrefour de Shibuya. 2 et 3 À Kyoto, le pavillon d'Argent et la forêt de bambous.



... en anglais et en japonais. Tokyo, « capitale de l'Est » (en référence à Kyoto, l'ancienne capitale), 23 arrondissements, 2 180 km², presque 13 millions d'habitants, est la plus grande métropole du monde. Au carrefour de Shibuya, avec ses néons publicitaires aveuglants et sa foule compacte, on y croit sans peine. Mieux vaut démarrer en douceur. On hésite entre le quartier de Jingumae, sillonné de ruelles piétonnes et de boutiques bobo chic, et le moderne et verdoyant Roppongi. Va pour le second. Malgré la redoutable réputation qu'ont faite les Occidentaux au métro, on se lance. Avec les codes couleurs des lignes et les numéros associés aux stations, se repérer s'avère finalement assez simple. À bord, dans un wagon immaculé, on vérifie la propension des Japonais à s'endormir n'importe où!

Une fois à Roppongi, on suit une jolie Tokyoïte, kimono et ombrelle anti-UV, se rendre au 21_21 créé par Issey Miyake. Installé dans un incroyable bâtiment de béton, ce centre dédié au design contemporain propose d'audacieuses expositions. Non loin, le tout nouveau National Art Center. Avec ses 14 000 m² de verre et d'acier, ce musée consacré aux arts contemporains vaut également le détour. Notre balade à Roppongi s'achève par un arrêt à Midtown, le gratte-ciel le plus haut de la ville, "seulement" 248 mètres, et au centre commercial Galleria dans lequel néons et acier ont laissé place au bois et au bambou. On y regarde, amusé, les esthéticiennes du spa Dogdays papouillant leurs clients canins, indispensables compagnons des jeunes Tokyoïtes. Autre obsession japonaise: les mangas. Sanctifiés à Nakano Broadway, ce centre commercial où l'on trouve figurines et dessins, on les célèbre également à Takeshita Dori, artère populaire où, le dimanche, les jeunes filles se retrouvent pour exhiber leur look de collégiennes. Car chaque quartier a son style, Harajuku pour les adeptes du gothique-punk, Shibuya pour les fans de Paris Hilton... Au bout de quelques jours, on se surprend à savoir associer les codes vestimentaires aux différentes parties de la ville. Le lendemain, lever à l'aube pour découvrir l'une des curiosités touristiques de Tokyo: le marché aux poissons. Pour ne rien rater



1 Pâtisserie Toraya (centre commercial Galleria 8). 2 Kimonos (Gallery Kawano). 3 Building Hermès. 4 et 5 Chiens et mangas, des passions tokyoïtes. 6 Magasins Cartier et Prada (à d.). 7 Marché aux poissons. 9 Musée national Art Center. 10 *L'Araignée* de Louise Bourgeois à Roppongi.

du fishmarket Nishiki, il faut arriver avant 6 heures, prendre place dans la mince file réservée aux touristes, et observer. Là, les spécialistes inspectent les thons qui partiront aux enchères quelques minutes plus tard. Si on a déjà de l'appétit, on peut picorer quelques sushis dans les échoppes alentour. Requinqué par ces omega 3, on file en direction des quartiers chic. Les grandes enseignes s'y narguent à coups de bâtiments délirants: tour de calissons de verre des architectes suisses Herzog et de Meuron (Prada, à Omotesando), building de 13 000 m² de verre de l'Italien Renzo Piano (Hermès, à Ginza)... Ici, pas d'interdits, l'absence de réglementation en matière d'urbanisme fait la joie des architectes. Et la nôtre, tant la recherche esthétique est sans limites à Tokyo. Un chaos créatif fascinant.



Pratique

Y ALLER

Avion: Cathay Pacific propose un vol quotidien à destination de Tokyo, via Hong-Kong (stop pour quelques jours possible). Le plus : arriver dans une ville et repartir d'une autre, sans frais supplémentaires. A/R depuis Paris à partir de 870€ : 01 41 43 75 75 (depuis Paris), 0 820 560 060 (depuis la province). www.cathaypacific.com/fr

Séjour: Asia propose un forfait 3 nuits au Park Hyatt à Tokyo, 3 nuits au Hyatt Regency à Kyoto, transferts et vols sur Cathay Pacific compris. À partir de 2524€ par personne, sur la base d'une chambre double. 01 44 41 50 10. www.asia.fr

OÙ DORMIR ?

Park Hyatt: hôtel mythique de *Lost in Translation*. Chambres spacieuses et vue imprenable sur Tokyo. Double à partir de 534€. 3-7-1-2, Nishi Shinjuku, Shinjuku-Ku. +81 3 5322 1234. www.hyatt.com

Four Seasons at Marunouchi: un hôtel à taille humaine (57 chambres) dans le quartier tranquille, mais central, des affaires. Double à partir de 417€. Pacific Century Place Marunouchi, 1-11-1 Marunouchi, Chiyoda-ku, 00 800 6488 6488. www.fourseasons.com

OÙ MANGER ?

Maisen: une institution du quartier de Jingumae. Les Japonais viennent y déguster

le tonkatsu, le porc frit arrosé de sauce sucrée et accompagné de chou.

4-8-5 Jingumae, Shibuya-ku.

+81 (0) 3 3470 0071. www.mai-sen.com

OÙ FAIRE DU SHOPPING ?

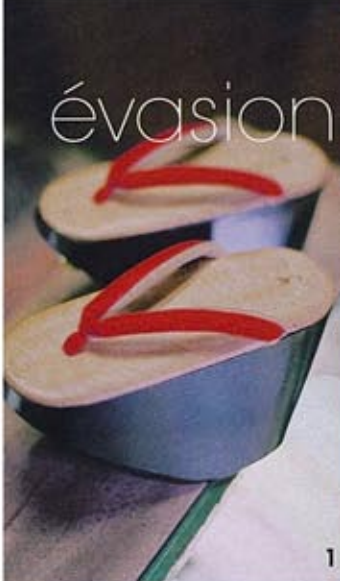
Gallery Kawano: pour s'offrir un kimono vintage ou du tissu. Flats-Omotesando 102, 4-4-9 Jingumae, Shibuya-ku. +81 (0) 3 3470 3305 et www.gallery-kawano.com

Yodobashi, Akiba: un gigantesque supermarché électronique où l'on trouve tout 30% moins cher qu'en France.

Pensez à la compatibilité avec les prises françaises... Et à la détaxe à l'aéroport!

1-1 Hanaoka-cho, Kanda, Chiyoda-ku.

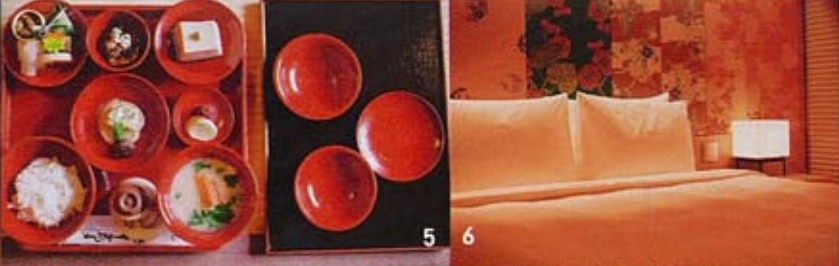
+81 (0) 3 5209 1010. www.yodobashi.com



Kyoto, la zen

Pour s'imprégner des traditions ancestrales et de la spiritualité japonaise, il faut troquer Tokyo pour Kyoto, « la ville capitale », qui le fut jusqu'à la restauration du pouvoir impérial, en 1868. Au terminus, le personnel du TGV local tourne scrupuleusement les sièges afin de les remettre dans le sens de la marche. À côté de la frénésie tokyoïte, Kyoto, 1,4 million d'habitants, 610 km², a un air provincial. Le vélo s'avère, dès lors, le meilleur moyen de découvrir la ville. Le plan coïncé dans son panier, on y emprunte les nombreuses pistes cyclables, le plus difficile consistant à choisir parmi les quelque 2000 temples bouddhistes et shintoïstes. Sur les 127 millions d'habitants que compte le pays, 90 millions respectent le premier culte, 100 le second. Cherchez l'erreur... C'est que la pratique des deux religions n'est pas incompatible. Nul besoin d'être croyant pour méditer devant l'un des nombreux jardins zen de la ville. Celui du temple Tenryu, par exemple, y incite instantanément. On poursuit la découverte du lieu par une balade onirique à travers la forêt de bambous avant de tester le repas végétarien préparé par les moines, avec gluten et peau de lait de soja, les spécialités de la ville.

Pour rejoindre le Saiho-ji, le temple de la Mousse, on laisse le réseau ferroviaire prendre le relais du deux-roues. L'accès se mérite : seules 110 personnes sont autorisées à s'y rendre quotidiennement (autorisation à demander avant le départ) et on ne découvre le jardin, réputé pour ses 120 espèces de mousse, qu'après avoir recopié un soutra, au pinceau et à l'encre. Prévoir un bon quart d'heure ! Moins fastidieux, le Chemin de la philosophie s'emprunte sans examen préalable... Ce parcours bucolique qui longe plusieurs temples au nord-est, mène au Ginkaku-ji. Le pavillon d'Argent – construit au XV^e siècle pour concurrencer le Kinkaku-ji, pavillon d'Or dont le toit est couvert d'or fin – est l'une des images emblématiques de la ville. Mais Kyoto ne se résume pas à ses temples. C'est aussi la ville aux 37 universités. Sur les rives de la Kamo, les nombreux étudiants de la ville se retrouvent pour le déjeuner, munis de leur *bento*. Riz, poisson, viande, légumes... cette lunchbox japonaise accueille autant d'aliments que ses multiples compartiments le permettent. On enfourche ensuite son vélo pour tenter d'apercevoir l'une des 200 geishas de la ville dans leurs quartiers de prédilection. À Gion, par exemple, où a été tourné le film de Rob Marshall *Mémoires d'une geisha*. Là, il faut ouvrir l'œil et



1 Les zori, hautes sandales de maiko. 2 Dans le temple de Shigetsu. 3 Le temple Tenryu. 4 et 8 Maikos. 5 Un repas typique au gluten et à la peau de lait de soja. 6 Une chambre de l'hôtel Hyatt. 7 Le pavillon d'Or 9 Des herbes au marché Nishiki. 10 Le jardin du temple de la Mousse.

croiser les doigts. Les *geikos* (geishas de Kyoto) fuient la foule. En journée, entre deux cours de musique et d'art floral, on peut croiser une *maiko* ou apprentie *geiko*, avançant, perchée sur ses hautes sandales, à petits pas pressés. Le soir, elles distraient leurs clients fortunés dans leur *ochaya* (la maison de thé où elles travaillent) avec quelques mots d'esprit et des pas de danse. Témoins de la fascination pour ce divertissement ancestral, plusieurs sociétés proposent désormais aux touristes de se déguiser en geisha et de parader dans la ville. Les Japonaises le font volontiers. Comment reconnaître les contrefaçons? Les geishas d'un jour raffolent des flashes de photographes...

Et si les *maikos* se font désirer, on se rattrape avec l'initiation à la traditionnelle cérémonie du thé proposée dans le salon de thé Fukujen. De la salutation jusqu'à la façon de faire tourner le bol entre ses mains pour l'admirer, chaque geste est ultra-codifié. On glisse dans la pièce, déchaussé, pour prendre place sur le tatami, on déguste sa pâtisserie à base de haricots rouges pour sucrer son palais avant de siroter son bol de matcha, un thé vert en poudre amer. À Kyoto, plus qu'ailleurs, on réalise à quel point les Japonais, bien que baignés de modernité, restent indéfectiblement attachés à leurs traditions.

Pratique

OÙ DORMIR?
Hyatt Regency: l'un des hôtels les plus sophistiqués de la ville. Son design réinterprète, de façon contemporaine, la décoration traditionnelle. Doubles à partir de 293 €. 644-2 Sanjusangendo-mawari, Higashiyama-ku. +81 (0) 75 541 1234. www.hyatt.com.
OÙ MANGER?
Pontocho Misoguiawa: on y sert un menu gastronomique japonais, réinterprétant la fine cuisine française. Demandez une salle privée à l'étage avec tatamis et portes coulissantes. Sanjo-sagaru Pontocho-dori, Nakagyo-ku. +83 (0) 75 221 2270. www.misogui.jp

OÙ FAIRE DU SHOPPING?
Kamiji Kakimoto: l'un des spécialistes historiques du *washi*, le délicat papier artisanal japonais. Nijo-agaru, Teramachi-dori, Nakagyo-ku. Tél.: +83 (0) 75 211 3481. www.kamiji-kakimoto.jp
Nishiki: dans ce marché couvert du centre-ville, on trouve poissons séchés, peau de lait de soja ou feuilles de cerisier. À ne pas manquer: Aritsugu, où les chefs réputés viennent acheter leurs couteaux.
OÙ LOUER UN VÉLO?
KCTP: cette compagnie propose des locations de deux-roues et des visites guidées thématiques. +83 (0) 75 354 3636. www.kctp.net